

# Pourquoi les individus migrent-ils?

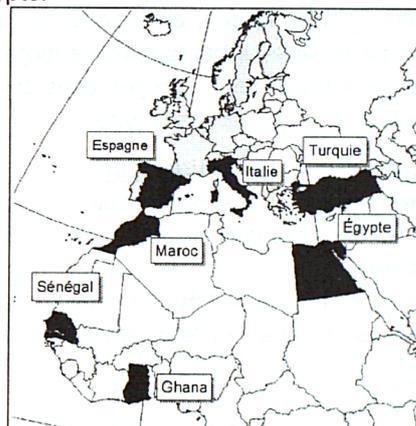
## Le projet

### Contexte

Les flux migratoires internationaux ont gagné en ampleur et en complexité au cours des dernières décennies. Jamais auparavant la migration effective et potentielle à destination notamment de l'Union européenne n'avaient fait l'objet d'une plus grande attention de la part des décideurs. Dans ce contexte, la Commission des Communautés européennes a confié à Eurostat et à l'Institut interdisciplinaire néerlandais d'études démographiques (NIDI) un projet concernant l'étude des facteurs d'attraction et de répulsion à l'origine des flux migratoires internationaux. L'objectif de ce projet est d'améliorer la compréhension des causes et des mécanismes directs et indirects de la migration internationale vers l'Union européenne, en établissant des comparaisons internationales. Les résultats devraient servir de base à l'élaboration d'instruments d'intervention et fournir des outils destinés à l'estimation de la migration future. Le projet a débuté en 1994 par une étude de faisabilité. Sur la base des résultats de cette phase préparatoire, des enquêtes ont été réalisées aussi bien dans des pays d'émigration que dans des pays d'accueil. Les fruits de ces travaux sont présentés dans un rapport comparatif "Push and pull factors of international migration" (ISBN 92-828-9721-4) et dans une série de huit monographies de pays publiées par Eurostat en 2000.

### Portée du projet

Le projet est ciblé sur la migration récente (des dix dernières années) en provenance de la région méditerranéenne et de l'Afrique subsaharienne à destination de l'Union européenne. Un certain nombre de pays ont été sélectionnés dans ces régions en vue de réaliser une collecte de données primaires sur la migration. Les cinq principaux pays d'émigration participant à l'enquête sont la Turquie, le Maroc, l'Égypte, le Sénégal et le Ghana. Pour la collecte de données primaires dans des pays principalement récepteurs, ce sont l'Italie et l'Espagne qui ont été retenus. En Espagne, les personnes interrogées étaient des migrants originaires du Maroc et du Sénégal, en Italie, il s'agissait de migrants venant du Ghana et d'Égypte.



### Méthodes

Les enquêtes spécialisées sur la migration constituent la méthode de collecte de données la plus appropriée pour expliquer le processus de la migration (plutôt que pour mesurer les flux migratoires). D'un point de vue théorique, le but est d'appréhender les facteurs liés à l'individu, au ménage et au contexte qui influent sur la décision de migrer ou non. Le projet inclut à la fois une enquête à tour unique au niveau microéconomique (données sur les ménages et données individuelles concernant les migrants et les non-migrants) et une enquête au niveau macroéconomique (données contextuelles à l'échelon national, régional et local ou à celui de la communauté). Il est évidemment essentiel d'intégrer des non-migrants dans l'étude afin d'expliquer les déterminants de la migration et de mieux comprendre pourquoi la majorité des personnes ne migrent pas. Dans les pays d'émigration, le nombre de ménages interviewés se situait entre 1 550 et 1 950, alors que, dans les pays récepteurs, seulement 500 à 670 ménages ont été interrogés pour chaque groupe d'immigrants.

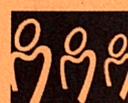
## Statistiques en bref

### POPULATION ET CONDITIONS SOCIALES

THEME 3 – 1/2001

## Contenu

Le projet .....	1
Résultats .....	2
Information/réseaux.....	5



## Résultats

### (i) Les migrants

Combien de personnes entrent dans la migration internationale à un moment donné de leur vie? La plupart des ménages des pays d'émigration sont-ils touchés par le départ d'un ou de plusieurs de leurs membres? Ou bien, malgré l'importance accrue de la migration, l'écrasante majorité de la population passe-t-elle toute sa vie dans son pays natal? Des enquêtes réalisées dans des régions à mobilité relativement élevée situées dans les cinq pays d'émigration ont montré clairement que la migration internationale touche un pourcentage de ménages assez important dans ces régions. Dans 16 des 19 régions étudiées dans les cinq pays, au moins un ménage sur cinq a vu un de ses membres émigrer au cours des dix dernières années.

Néanmoins, les ménages ne comptant aucun migrant international, que ce soit dans les dix dernières années ou auparavant, représentent une large majorité (60 % ou davantage) dans la plupart des régions. En revanche, dans les provinces de Tiznit et de Nador (Maroc), dans les parties rurales de Haute et de Basse Égypte et dans la région de Touba (Sénégal), la migration a touché la moitié au moins des ménages.

Quel que soit leur pays d'origine, les migrants internationaux ont un certain nombre de caractéristiques communes: la plupart d'entre eux sont des hommes ayant quitté leur pays âgés d'une vingtaine ou d'une trentaine d'années. Le Ghana est le seul pays où la proportion de femmes parmi les migrants est relativement élevée.

De plus, compte tenu du jeune âge de la population migrante, les migrants sont plus souvent célibataires que les non-migrants et habitent plus souvent chez leurs parents avant leur départ, tout particulièrement au Maroc, en Égypte et au Sénégal. Vivre seul n'est courant qu'au Ghana; mais ce mode de vie est rare et n'est pas parfaitement accepté dans les quatre autres pays – musulmans – inclus dans l'étude.

### (ii) Les raisons et les destinations de la migration

Parmi les migrants, les femmes sont plus susceptibles d'être mariées que les hommes, ce qui s'explique en partie par le fait qu'elles émigrent fréquemment dans le cadre de regroupements familiaux. La migration de femmes non accompagnées ou célibataires est inhabituelle dans les quatre pays musulmans.

Des regroupements familiaux ont eu lieu en particulier dans le cas des migrations turque et marocaine en raison de leur longue histoire migratoire. Cela n'apparaît cependant pas très nettement dans les enquêtes, étant donné que les regroupements familiaux se traduisent souvent par la disparition complète du ménage dans le pays d'origine. La migration de ménages entiers est moins fréquente au Sénégal et en Égypte. Les pays de destination traditionnels des migrants égyptiens ont généralement, en matière de regroupement familial, une politique beaucoup plus restrictive que les pays européens, ce qui explique au moins en partie pourquoi les femmes et les enfants restent au pays. Il en va de même pour la migration sénégalaise dans le cas des flux vers de nouvelles destinations; en outre, les structures familiales polygames ont probablement facilité et imposé tout à la fois des schémas où les femmes et les enfants restent dans le pays d'origine.

Dans chacun des cinq pays, la majorité des migrants et non-migrants masculins travaillaient, respectivement, avant la migration et cinq ans avant l'enquête. Ce ne sont manifestement pas les seuls chômeurs qui cherchent une situation meilleure au-delà des frontières (tableau 1). Néanmoins, le chômage semble être l'une des causes de l'émigration: dans tous les pays, les migrants ont régulièrement affiché, avant leur départ, des niveaux de chômage plus élevés que les non-migrants cinq ans avant l'enquête. Au Maroc, un grand nombre d'hommes, généralement jeunes (mais non étudiants), ne travaillaient pas, mais n'étaient pas non plus à la recherche d'un emploi. Outre les possibilités restreintes de trouver du travail, la 'culture migratoire' omniprésente, qui incite les jeunes gens à chercher des moyens d'émigrer (comme bon nombre de leurs amis et parents) plutôt que d'essayer de construire leur avenir au Maroc joue, peut-être un rôle dans ce phénomène.

Une autre façon de mettre en relation la situation économique et les raisons de la migration a été de demander aux ménages d'évaluer leur situation financière antérieure: disposaient-ils de ressources suffisantes pour subvenir aux besoins fondamentaux du ménage? Les résultats indiquent que la pauvreté favorise la migration. Bien que les migrants aient eu du travail, celui-ci ne leur permettait pas de subvenir à leurs besoins.

Tableau 1: Activité économique ou situation au regard de l'emploi avant la migration ou cinq ans avant l'enquête, par pays d'émigration (%)

	Actifs		Chômeurs		Autres non actifs		Nombres		Manquants	
	non-migrants cinq ans avant	migrants avant départ	non-migrants cinq ans avant	migrants avant départ	non-migrants cinq ans avant	migrants avant départ	non-migrants cinq ans avant	migrants avant départ	non-migrants cinq ans avant	migrants avant départ
Turquie	62	73	4	19	34	8	685	520	46	10
Maroc	87	45	1	13	12	42	437	878	44	10
Égypte	52	80	2	9	46	12	590	897	24	2
Ghana	81	71	3	7	16	22	737	663	57	24
Sénégal	79	80	3	5	18	15	561	645	6	6

## Résultats

Les cinq pays d'émigration présentent de nombreuses similarités en ce qui concerne les raisons ayant poussé les migrants à quitter le pays d'origine et à choisir une destination particulière. D'importantes disparités existent cependant dans la répartition des flux migratoires partant des différents pays, y compris le degré d'orientation vers des pays de l'Union européenne. D'anciens liens coloniaux continuent de se refléter dans les flux migratoires bien après la fin de la colonisation officielle. Bien entendu, le fait de parler la même langue et l'existence de réseaux bien établis jouent également un rôle important à cet égard, même en l'absence de liens coloniaux.

En outre, des événements historiques, tels que le recrutement massif de travailleurs turcs et marocains à la fin des années 60 et au début des années 70, ont encore un impact important sur la poursuite des flux migratoires. De plus, le rôle des politiques d'admission (et de leurs modifications) et la perception de ces politiques par les migrants (potentiels) peuvent influencer le choix du pays d'immigration. Par exemple, de fréquentes campagnes de régularisation concernant certaines catégories de migrants clandestins (comme en Italie et en Espagne) peuvent encourager la migration illégale vers ces pays. Enfin, abstraction faite de tout autre facteur éventuel, la situation géographique et la distance par rapport à d'autres pays constituent des critères importants dans le choix du pays d'accueil.

Le modèle général d'émigration des pays de provenance – migration individuelle impliquant essentiellement des hommes qui souhaitent trouver du travail, faire des études ou échapper à une persécution, suivie progressivement par une migration dans le cadre de regroupements familiaux ou de la formation de familles, qui concerne en premier lieu les femmes – se reflète clairement dans les résultats des recherches menées dans les cinq pays de départ. Chez les hommes, les motivations économiques prédominent, alors que chez les femmes, les raisons familiales sont plus décisives.

L'importance des autres raisons est souvent limitée; pour un

petit groupe de migrants, la possibilité de suivre des études à l'étranger constitue la raison du départ. Le Ghana fait exception à la règle selon laquelle la majorité des femmes migrantes quittent leur pays pour des raisons familiales: les raisons économiques semblent être prépondérantes pour les Ghanéennes. Le rôle mineur joué par l'Islam dans ce pays par rapport aux autres pays étudiés et l'importance accordée à l'indépendance économique des femmes dans les sociétés d'Afrique de l'Ouest ne sont sans doute pas étrangers à cette situation.

Le contraste marqué entre les motivations des hommes et des femmes quittant leur pays d'origine (excepté au Ghana) est confirmé par les migrants égyptiens interviewés en Italie et par les migrants marocains et sénégalais interrogés en Espagne (figure 1).

L'émigration à partir de la Turquie et du Maroc est fortement orientée vers l'UE. Cela ne veut pas dire pour autant que les migrants turcs et marocains choisissent les mêmes pays de l'UE (figure 2). Si l'on considère les cinq destinations de prédilection des migrants récents, la Turquie et le Maroc ont seulement la France et les Pays-Bas en commun. D'un autre côté, l'Allemagne (première destination pour les Turcs) et l'Autriche (deuxième destination) n'attirent pas les Marocains, alors que l'Italie (deuxième destination pour les Marocains) et l'Espagne (troisième destination) n'attirent pas les Turcs.

Il existe chez les migrants turcs d'importantes différences de motivation qui les poussent à choisir comme destination tel pays de l'UE ou tel autre pays tiers: les raisons familiales déterminent deux migrations sur trois vers l'UE mais seulement une sur quatre vers des pays tiers. Les raisons économiques semblent peser davantage dans le choix de pays tiers, et ce sont aussi quasiment les seules raisons invoquées pour choisir un pays de l'UE. Les autres raisons de choisir des destinations hors UE sont souvent liées à la possibilité de suivre des études et à la souplesse des procédures d'admission.

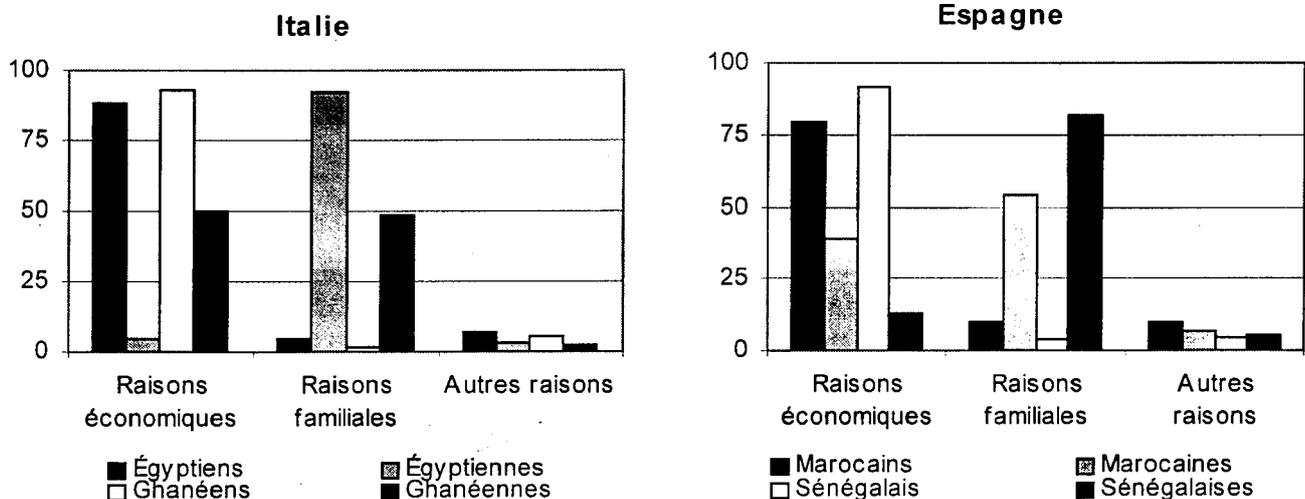


Figure 1: Principale raison de la dernière émigration par sexe, par pays récepteur et par groupe de migrants (%)

## Résultats

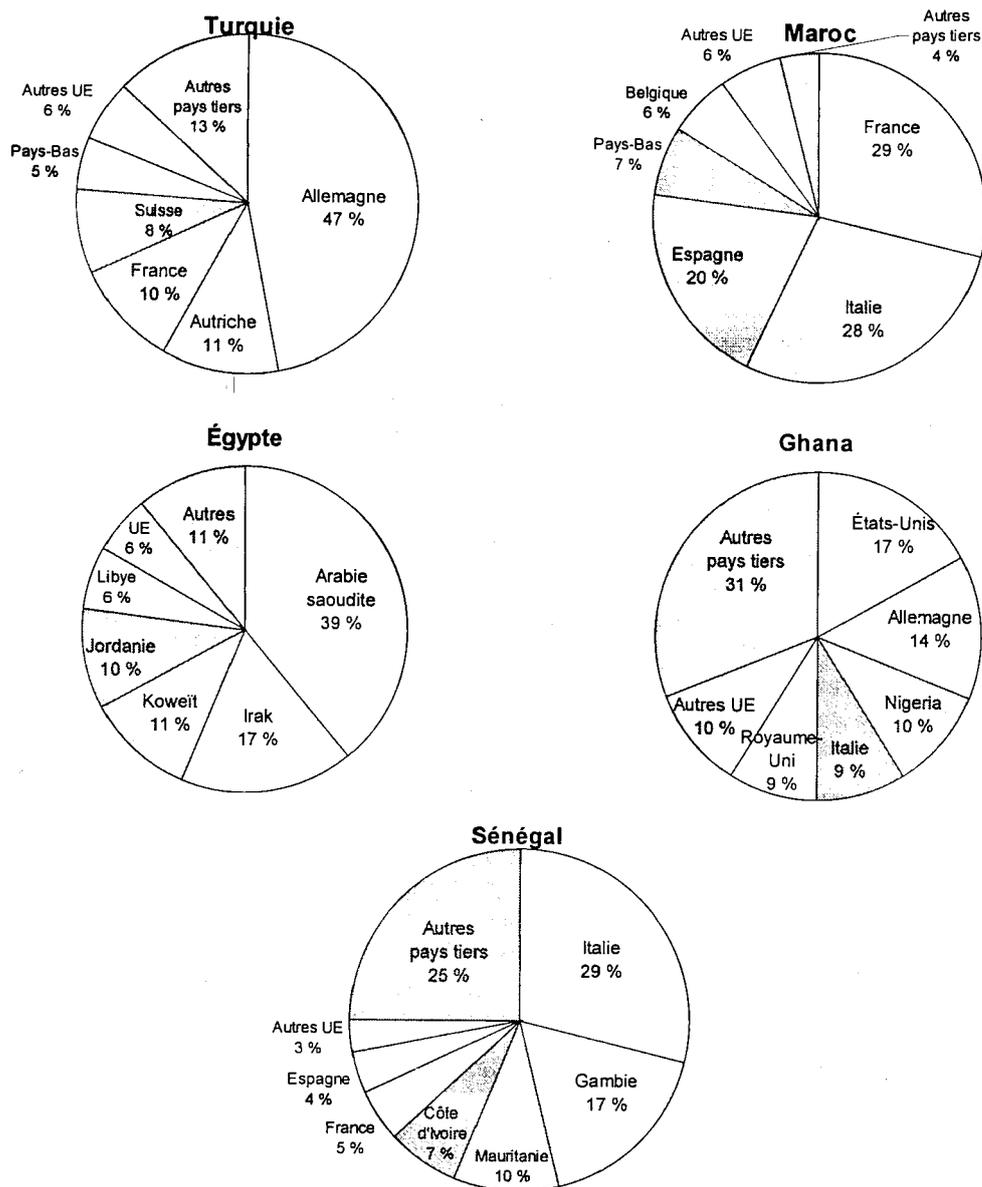


Figure 2: Principaux pays de destination, par pays d'émigration (%)

Cette conclusion reflète l'histoire de la migration turque vers l'Union européenne dans le contexte des différentes politiques d'admission qui ont été mises en œuvre: cette histoire est caractérisée d'abord par la migration de travailleurs vers la fin des années 60 et le début des années 70, puis par des regroupements familiaux et la formation de familles au cours des années suivantes. Bien que l'on puisse s'attendre à des conclusions similaires en ce qui concerne la migration marocaine vers l'UE, l'enquête aboutit à des résultats différents, dans la mesure où les raisons économiques restent prédominantes pour les migrants récents ayant choisi de migrer vers un pays particulier de l'UE au cours des dix dernières années. Il semble donc que, sur la base de leur perception de la situation socio-économique dans le pays d'origine, les migrants marocains récents sont beaucoup plus nombreux que les migrants turcs à justifier leur choix principalement par des raisons économiques, même s'ils ont

en fait émigré pour des raisons familiales. La situation économique moins favorable du Maroc pourrait en partie expliquer ce phénomène.

Seule une minorité d'émigrants ghanéens et sénégalais récents optent pour un pays de l'UE. L'éventail des destinations des Ghanéens est très large, les États-Unis, l'Allemagne, l'Italie et le Nigeria venant en tête. Ce phénomène est moins marqué au Sénégal: en dehors de la forte orientation vers l'Italie, les émigrants sénégalais ont tendance à partir pour d'autres pays africains (Gambie, Mauritanie et Côte d'Ivoire). De plus, la France et l'Espagne n'attirent guère les migrants récents originaires des régions de Dakar et Touba. L'émigration des Égyptiens vers les pays de l'UE est négligeable; ils se dirigent principalement vers les pays du Moyen-Orient (Arabie saoudite, Irak, Koweït et Jordanie).

## Information/réseaux

La majorité des migrants récents qui étaient la première personne d'un ménage à émigrer au cours des dix dernières années détenaient avant leur départ un certain nombre d'informations sur le pays de destination (voir tableau 2 pour les pays d'émigration). Les sujets sur lesquels les personnes interrogées dans les différents groupes de migrants disposaient d'informations diffèrent grandement. En général, la plupart des informations portent sur des sujets économiques, surtout chez les migrants masculins. Il est surprenant de constater que peu de migrants étaient au courant des réglementations applicables en matière d'admission. On pourrait en effet s'attendre à ce qu'ils soient mieux informés des règles d'admission, étant donné que celles-ci ont été modifiées dans les pays de l'UE (en général dans le sens d'un resserrement) et compte tenu de la longue tradition migratoire de certains groupes. L'important n'est peut-être pas de connaître les réglementations elles-mêmes, mais plutôt les moyens d'entrer dans un pays, quelles que soient les modalités d'admission.

Bien que les femmes soient en général moins bien informées avant leur départ, elles sont plus nombreuses à disposer, dans le

pays d'accueil, d'un réseau (généralement de taille plus réduite) composé de membres de la famille (proche et éloignée) et/ou d'amis. Ces résultats ne sont pas surprenants et s'expliquent clairement par les différences entre les raisons données par les migrants masculins et féminins pour justifier leur migration. Les femmes tendent à migrer essentiellement pour rejoindre des membres de leur famille ou un (futur) conjoint, alors que les hommes ont principalement des motivations économiques.

Les membres de la famille (et, dans une mesure un peu moindre, les amis) jouent un rôle majeur dans l'information des migrants (voir tableau 3 pour les pays de destination). Des agences dans les pays d'origine et d'accueil sont rarement mentionnées par les migrants comme sources d'informations sur leurs futures destinations. Il est clair que les migrants préfèrent nettement l'information personnelle à l'information diffusée par les agences. Le recours limité à celles-ci peut également être la conséquence de leur éventuelle non-existence dans certains pays et du type d'informations que ces agences - si elles existent - sont capables de fournir.

**Tableau 2: Migrants possédant des informations sur le pays de destination, par thème et par pays d'émigration (%)\***

	Turquie	Maroc	Egypte	Ghana	Sénégal
<b>Thèmes</b>					
niveau des salaires	36	63	64	54	42
possibilité de trouver du travail	46	64	62	68	64
coût de la vie	26	28	50	55	35
allocations de chômage/incapacité	17	14	7	18	3
allocations familiales	20	12	4	22	4
système de santé	28	13	14	25	10
règles d'admission des étrangers	25	24	26	35	36
système éducatif	15	10	12	31	12
attitude envers les étrangers	23	12	15	33	26
fiscalité	7	8	5	17	4
Aucune information	40	28	24	20	22
<b>N</b>	<b>514</b>	<b>854</b>	<b>901</b>	<b>643</b>	<b>581</b>
<b>Manquants</b>	<b>18</b>	<b>34</b>	<b>-</b>	<b>44</b>	<b>70</b>

\* Le total des pourcentages est supérieur à 100 car plusieurs thèmes ont pu être indiqués.

**Tableau 3: Sources d'information sur le pays de destination par pays récepteur (%)\***

	Italie		Espagne	
	Égyptiens	Ghanéens	Marocains	Sénégalais
Visite/séjour préalable	6	8	10	11
Famille dans le pays de destination	55	50	69	59
Famille dans le pays d'origine	44	42	43	24
Télévision/radio	18	14	33	5
Presse, etc.	20	22	13	5
Écoles	5	10	9	3
Agences dans pays d'origine	5	7	4	2
Agences dans pays de destination	0	0	1	1
Touristes	0	-	12	11
Autres sources	1	3	6	14
<b>N</b>	<b>344</b>	<b>456</b>	<b>502</b>	<b>200</b>
<b>Manquants</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1</b>

\* Le total des pourcentages est supérieur à 100 car plusieurs thèmes ont pu être indiqués.

## Information/réseaux

### **Migration illégale**

Les migrants, qu'ils aient ou non tous les documents requis, semblent vouloir se rendre dans les mêmes pays d'accueil. Par exemple, les destinations de prédilection des Marocains et des Turcs, avec ou sans papiers, sont principalement les pays de l'UE. Il apparaît également que les migrants clandestins disposent aussi souvent de réseaux que les migrants réguliers.

La fréquence avec laquelle les migrants ont recours à des entrées ou des séjours clandestins varie considérablement selon les groupes de migrants.

Les études réalisées dans les pays d'émigration indiquent que les Turcs sont les plus nombreux à admettre qu'ils ont déjà essayé d'entrer illégalement dans un pays ou qu'ils y sont restés après l'expiration de leur visa (plus d'un sur cinq; tableau 4).

Les chiffres concernant les migrants marocains et ghanéens sont plus bas (un sur dix), à moins d'y inclure les personnes qui ont refusé de répondre, auquel cas, ils atteignent des niveaux comparables aux chiffres turcs.

Pour presque tous les migrants, le dernier pays d'accueil est le même que celui dans lequel ils reconnaissent être entrés ou avoir séjourné sans posséder les papiers requis.

Les enquêtes réalisées en Italie et en Espagne font apparaître des proportions plus importantes de migrants ayant déjà essayé d'entrer sans les documents requis ou de rester après l'expiration du titre de séjour: entre 22 et 32 % en Italie et entre 37 et 51 % en Espagne, sans tenir compte des personnes qui ont refusé de répondre (tableau 4).

Ces pourcentages relativement élevés sont quelque peu surprenants, étant donné que la migration illégale est un sujet sensible et que l'on attendait des personnes interrogées soit un refus de répondre, soit des réponses prudentes ou "socialement acceptables".

Parmi les migrants qui reconnaissent être entrés ou avoir séjourné illégalement dans un pays, la proportion de ceux qui déclarent avoir réussi dans leur tentative est élevée (deux tiers ou plus). Évidemment, les taux de réussite les plus importants sont relevés parmi ceux qui résident dans les pays récepteurs (car ceux qui ont été pris et renvoyés vers leur pays ne sont pas interrogés).

Par ailleurs, les pourcentages élevés de migration illégale non suivie d'expulsion en Italie et en Espagne peuvent s'expliquer par la situation géographique de ces deux pays et par leurs politiques d'admission relativement souples, qui donnent lieu à de fréquentes régularisations d'immigrants clandestins.

**Tableau 4: Migrants ayant déjà essayé d'entrer dans un pays sans papiers ou étant restés dans le pays après l'expiration du visa/de l'autorisation, par pays d'émigration, par pays récepteur et par groupe de migrants (%)**

	N'ont jamais essayé		Ont déjà essayé		Refusent de répondre / ne savent pas	Nombres	Manquants
	Ont respecté les règles	Sont entrés sans papiers	Sont restés après l'expiration visa / autorisation				
<b>Pays émetteur</b>							
Turquie	72	12	10	6	524	6	
Maroc	66	8	2	25	888	-	
Égypte	93	2	4	1	899	-	
Ghana	66	4	6	24	668	19	
<b>Pays récepteur</b>							
<b>Italie</b>							
Égyptiens	58	17	15	10	508	-	
Ghanéens	60	7	15	18	666	-	
<b>Espagne</b>							
Marocains	55	17	20	8	591	7	
Sénégalais	34	15	36	15	504	10	

**Intentions et potentiel de migration**

La plupart des personnes interrogées dans les pays de départ n'ont aucune intention d'émigrer, même à long terme. Deux types – fondamentalement différents – de raisons économiques opposées sont donnés pour expliquer la décision de ne pas migrer: l'absence de nécessité économique d'une migration et, chez un groupe plus restreint, le manque de moyens financiers. Cela confirme donc l'idée générale selon laquelle, pour pouvoir émigrer, il faut avoir atteint un certain seuil de richesse. En outre, la décision de ne pas migrer est, comme on pouvait s'y attendre, fortement motivée par les liens familiaux et, chez les personnes plus âgées, par l'âge.

Néanmoins, dans certains pays d'émigration, notamment au Ghana et au Sénégal, l'intention d'émigrer des non-migrants et des migrants de retour est très marquée. Les Égyptiens semblent les moins enclins à émigrer. Les hommes plus que les femmes, et ceux qui ont déjà une expérience en matière d'émigration davantage que ceux qui n'en ont pas, expriment l'intention de migrer. En outre, les candidats à l'émigration sont, comme les migrants effectifs, généralement jeunes et célibataires. L'intention d'émigrer est motivée, dans une grande majorité de cas, par des facteurs économiques. Les raisons familiales ou autres (par exemple la possibilité de suivre des études à l'étranger) sont nettement moins souvent citées comme raison principale.

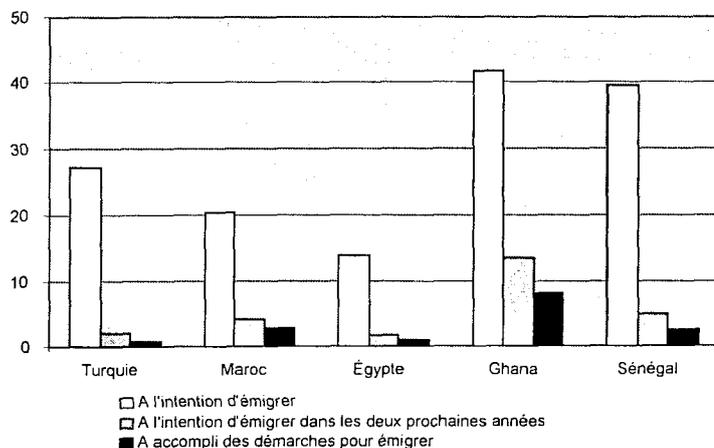
Bien que, dans certains pays, les candidats à l'émigration soient nombreux, le pas semble difficile à franchir dans la pratique. Alors que le pourcentage de personnes qui déclarent avoir l'intention d'émigrer varie entre 14 % et 42 %, les proportions de personnes prévoyant de le faire effectivement dans les deux prochaines années sont bien plus réduites (figure 3) et se situent en général au-dessous de 5 %, sauf au Ghana. Lorsque l'on demande aux migrants potentiels s'ils ont déjà entrepris des démarches en vue d'émigrer, le pourcentage est encore plus faible. De plus, ces préparatifs

n'incluent que rarement la demande et/ou l'obtention d'un visa et/ou d'un permis de séjour ou de travail.

D'une manière générale, le pays de destination préféré des non-migrants et des migrants de retour voulant émigrer est identique au pays récepteur dans lequel les migrants récents se sont effectivement établis. Toutefois, il existe des exceptions notables à cette règle. Ainsi, le souhait de nombreux Sénégalais et Ghanéens de s'installer aux États-Unis ne se vérifie actuellement pas dans la pratique. Pour les non-migrants de ces pays notamment, les États-Unis semblent être le pays de rêve. Il convient, en outre, de souligner l'attrait qu'exerce l'Allemagne sur les Turcs. Malgré la part relativement importante de l'émigration turque qui a l'Allemagne comme destination, les chiffres montrent qu'elle pourrait encore connaître une forte augmentation en cas de concrétisation des intentions d'émigration des non-migrants et des migrants de retour turcs. Enfin, on relève une différence notable en ce qui concerne la préférence des Égyptiens pour l'Arabie saoudite: près de la moitié des non-migrants égyptiens interrogés voulant émigrer, mais un quart seulement des migrants de retour, souhaiteraient s'installer en Arabie saoudite.

La plupart des personnes interrogées justifient leur intention d'émigrer vers un pays donné par des raisons économiques; or, ce sont principalement des raisons familiales qui, dans la pratique, déterminent le choix de la destination. Il est clair que les politiques d'admission, généralement moins strictes à l'égard du regroupement familial que de l'émigration pour raisons économiques, jouent un rôle à cet égard. Cependant, étant donné la pénurie anticipée de main-d'œuvre (jeune) dans l'UE, il n'est pas impossible que davantage de migrants économiques soient autorisés à entrer sur le territoire communautaire dans un proche avenir.

Le présent rapport a été élaboré par Liesbeth Heering et Rob van der Erf, NIDI.



**Figure 3: Non-migrants et migrants de retour ayant l'intention d'émigrer dans les deux prochaines années et ayant accompli des démarches dans ce but (%)**

# Pour en savoir plus:

## ➤ Les publications de référence

Titre : Push and pull factors of international migration  
 Numéro de catalogue : KS-30-00-908-EN-C Prix : EUR 25

Pour toute information ou commande de publications, bases de données et extractions de bases de données à la demande, contactez le réseau **Data Shops**:

BELGIQUE/BELGIË	DANMARK	DEUTSCHLAND	ESPAÑA	FRANCE	ITALIA - Roma
Eurostat Data Shop Bruxelles/Brussel Planistat Belgique Rue du Commerce 124 Handelsstraat 124 B-1000 BRUXELLES / BRUSSEL Tel. (32-2) 234 67 50 Fax (32-2) 234 67 51 E-mail: datashop@planistat.be	DANMARKS STATISTIK Bibliotek og Information Eurostat Data Shop Sejregade 11 DK-2100 KØBENHAVN Ø Tlf. (45) 39 17 30 30 Fax (45) 39 17 30 03 E-mail: bib@dst.dk	STATISTISCHES BUNDESAMT Eurostat Data Shop Berlin Otto-Braun-Straße 70-72 (Eingang: Karl-Marx-Allee) D-10178 BERLIN Tel. (49) 1888 644 94 27/28 Fax (49) 1888-644 94 30 E-Mail: datashop@statistik-bund.de	INE Eurostat Data Shop Paseo de la Castellana, 183 Oficina 009 Entrada por Estébanez Calderón E-28046 MADRID Tel. (34) 91 583 91 67 Fax (34) 91 579 71 20 E-mail: datashop.eurostat@ine.es	INSEE Info Service Eurostat Data Shop 195, rue de Bercy Tour Gamma A F-75582 PARIS CEDEX 12 Tél. (33) 1 53 17 88 44 Fax (33) 1 53 17 88 22 E-mail: datashop@insee.fr	ISTAT Centro di Informazione Statistica Sede di Roma, Eurostat Data Shop Via Cesare Balbo, 11a I-00184 ROMA Tel. (39) 06 46 73 31 02/06 Fax (39) 06 46 73 31 01/07 E-mail: dipdiff@istat.it
ITALIA - Milano	LUXEMBOURG	NEDERLAND	NORGE	PORTUGAL	SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA
ISTAT Ufficio Regionale per la Lombardia Eurostat Data Shop Via Fieno 3 I-20123 MILANO Tel. (39) 02 80 61 32 460 Fax (39) 02 80 61 32 304 E-mail: mileuro@tin.it	Eurostat Data Shop Luxembourg BP 453 L-2014 LUXEMBOURG 4, rue Alphonse Weicker L-2721 LUXEMBOURG Tél. (352) 43 35-2251 Fax (352) 43 35-22221 E-mail: dslux@eurostat.datashop.lu	STATISTICS NETHERLANDS Eurostat Data Shop-Voorburg Postbus 4000 2270 JM VOORBURG Nederland Tel. (31-70) 337 49 00 Fax (31-70) 337 59 84 E-mail: datashop@cbs.nl	Statistics Norway Library and Information Centre Eurostat Data Shop Kongens gate 6 Boks 8131 Dep. N-0033 OSLO Tel. (47) 22 86 46 43 Fax (47) 22 86 45 04 E-mail: Datashop@esb.no	Eurostat Data Shop Lisboa INE/Serviço de Difusão Av. António José de Almeida, 2 P-1000-043 LISBOA Tel. (351) 21 842 61 00 Fax (351) 21 842 63 64 E-mail: data.shop@ine.pt	Statistisches Amt des Kantons Zürich, Eurostat Data Shop Bleicherweg 5 CH-8090 Zürich Tel. (41-1) 225 12 12 Fax (41-1) 225 12 99 E-mail: datashop@zh.ch Internet: http://www.zh.ch/statistik
SUOMI/FINLAND	SVERIGE	UNITED KINGDOM	UNITED KINGDOM	UNITED STATES OF AMERICA	
STATISTICS FINLAND Eurostat Data Shop Helsinki Tilastokirjasto PL 2B FIN-00022 Tilastokeskus Työpajakuu 13 B, 2.Kerros, Helsinki P. (358-9) 17 34 22 21 F. (358-9) 17 34 22 79 Sähköposti: datashop.tilastokeskus@tilastokeskus.fi Internet: http://www.tilastokeskus.fi/tilastokeskus.html	STATISTICS SWEDEN Information service Eurostat Data Shop Karlavägen 100 - Box 24 300 S-104 51 STOCKHOLM Tfn (46-8) 50 69 48 01 Fax (46-8) 50 69 48 99 E-post: infoservice@scb.se Internet: http://www.scb.se/info/datashop p/eurdatashop.asp	Eurostat Data Shop Enquiries & advice and publications Office for National Statistics Customers & Electronic Services Unit 1 Drummond Gate - B1/05 LONDON SW1V 2QQ United Kingdom Tel. (44-20) 75 33 56 76 Fax (44-1633) 81 27 62 E-mail: eurostat.datashop@ons.gov.uk	Eurostat Data Shop Electronic Data Extractions, Enquiries & advice - R.CADE 1L Mounjoy Research Centre University of Durham DURHAM DH1 3SW United Kingdom Tel: (44-191) 374 73 50 Fax: (44-191) 384 49 71 E-mail: r.cade@dur.ac.uk Internet: http://www.rcade.dur.ac.uk	HAVER ANALYTICS Eurostat Data Shop 60 East 42nd Street Suite 3310 NEW YORK, NY 10165 USA Tel. (1-212) 986 93 00 Fax (1-212) 986 69 81 E-mail: eurodata@haver.com	

Media Support Eurostat (seulement pour journalistes professionnels)  
 Bâtiment Bech Bureau A3/48 • L-2920 Luxembourg • Tél. (352) 4301 33408 • Fax (352) 4301 32649 • e-mail: eurostat-mediasupport@cec.eu.int

## Pour toute information méthodologique:

David Thorogood, Eurostat/E4, L-2920 Luxembourg, Tel. (352) 4301 35487, Fax (352) 4301 34029, E-mail: david.thorogood@cec.eu.int  
 Pour obtenir une liste des Working Papers sur les résultats des pays: Secrétariat Migration, Tel. (352) 4301 33298, Fax (352) 4301 34029,  
 E-mail: ESTAT-SECRETARIAT-MIGRATION@cec.eu.int

ORIGINAL: Anglais

N'hésitez pas à nous rencontrer sur Internet à l'adresse suivante: [www.europa.eu.int/comm/eurostat/](http://www.europa.eu.int/comm/eurostat/) si vous désirez de plus amples informations!

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à l'Office des publications officielles des Communautés européennes.

2 rue Mercier - L-2985 Luxembourg  
 Tél. (352) 2929 42118 Fax (352) 2929 42709  
 Adresse Internet: <http://eur-op.eu.int/ffr/general/s-ad.htm>  
 courrier électronique: [info.info@cec.eu.int](mailto:info.info@cec.eu.int)

BELGIQUE/BELGIË - DANMARK - DEUTSCHLAND - GREECE/ELLADA - ESPAÑA - FRANCE - IRELAND - ITALIA - LUXEMBOURG - NEDERLAND - ÖSTERREICH  
 PORTUGAL - SUOMI/FINLAND - SVERIGE - UNITED KINGDOM - ÍSLAND - NORGE - SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA - BALGARIJA - CESKÁ REPUBLIKA - CYPRUS  
 EESTI - HRVATSKA - MAGYARORSZÁG - MALTA - POLSKA - ROMÂNIA - RUSSIA - SLOVAKIA - SLOVENIA - TÜRKIYE - AUSTRALIA - CANADA - EGYPT - INDIA  
 ISRAËL - JAPAN - MALAYSIA - PHILIPPINES - SOUTH KOREA - THAILAND - UNITED STATES OF AMERICA

## Bon de commande

Je m'abonne à Statistiques en bref pour 1 an (du 1.1.2001 au 31.12.2001):  
 (adresses des Data Shops et des bureaux de vente voir plus haut)

**Formule 1:** L'ensemble des 9 thèmes (environ 140 numéros)

Papier: 360 EUR  
 Langue souhaitée:  DE  EN  FR

**Formule 2:** Un ou plusieurs des 7 thèmes suivants:

Thème 1 « Statistiques générales »  
 Papier : 42 EUR

Thème 2 « Économie et finances »

Thème 3 « Population et conditions sociales »

Thème 4 « Industrie, commerce et services »

Thème 5 « Agriculture et pêche »

Thème 6 « Commerce extérieur »

Thème 8 « Environnement et énergie »  
 Papier: 84 EUR  
 Langue souhaitée:  DE  EN  FR

Les Statistiques en bref (fichier pdf) peuvent être téléchargés gratuitement du site internet Eurostat. Vous devez simplement vous enregistrer. Pour d'autres formules, veuillez contacter votre Data Shop.

Merci de me faire parvenir un exemplaire gratuit du « mini-guide Eurostat » (sélection de produits et services Eurostat)  
 Langue souhaitée:  DE  EN  FR

Je souhaite m'abonner gratuitement à « Références statistiques », la note d'information sur les produits et services Eurostat  
 Langue souhaitée:  DE  EN  FR

M.  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>  
 (SVP écrire en majuscules)

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Société: \_\_\_\_\_ Département: \_\_\_\_\_

Fonction: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Pays: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_

E-mail: \_\_\_\_\_

Paiement à réception de la facture de préférence par:

Virement bancaire  
 Visa  Eurocard

Carte N°: \_\_\_\_\_ Expiration le: \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

**Merci de confirmer votre numéro de TVA intra-communautaire:**  
**A défaut, la TVA sera appliquée automatiquement. Aucune note de crédit ne sera établie a posteriori.**